2043 - 0887

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

– Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van het Monument voor Gabrielle Petit gelegen Sint-Jansplein te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening, artikelen 226 en 228 ;

Gelet op het besluit van de Regering van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 27 maart 2014 tot instelling van de procedure tot bescherming als monument van het Monument voor Gabrielle Petit gelegen Sint-Jansplein te Brussel;

Gelet op het ongunstig advies uitgebracht door het college van burgemeester en schepenen van de stad Brussel, eigenaar, op 5 juni 2014;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 1 oktober 2014;

Overwegende dat het college van burgemeester en schepenen van de stad Brussel zijn advies ongunstig motiveert omdat:

-de monumenten van de Eerste Wereldoorlog op een dermate niet ter discussie gestelde wijze deel uitmaken van het collectieve erfgoed dat hij de noodzaak van ze te beschermen niet ziet;

-een beschermingsmaatregel de goede loop van de onderhoudsverrichtingen ingesteld door de gemeentelijke administratie zou beletten;

Overwegende dat deze bezwaren de kwaliteit en dus de erfgoedkundige waarden die de bescherming van het herdenkingsmonument motiveren niet in vraag stellen;

Overwegende dat de bescherming van een goed equivalent is aan de erkenning van deze bijzonder merkwaardige waarde van publiek belang, en het belang ze te behouden voor toekomstige generaties;

Overwegende dat de [illegible] een eerste stap in zijn bewaring zal de

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
KANSELARIJ

REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

– Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument le Monument à Gabrielle Petit sis place Saint-Jean à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du territoire, les articles 226 et 228 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 27 mars 2014 entamant la procédure de classement comme monument du Monument à Gabrielle Petit sis place Saint-Jean à Bruxelles ;

Vu l'avis défavorable du collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles, propriétaire, émis le 5 juin 2014 ;

Vu l'avis favorable de la Commission Royale des Monuments et des Sites émis le 1er octobre 2014 ;

Considérant que le collège des bourgmestre et échevins de la ville de Bruxelles motive son avis défavorable par le fait que :

-les monuments de la Première Guerre mondiale font partie d'un patrimoine commun d'une manière tellement indiscutable qu'il ne voit pas la nécessité de les faire classer ;

-une mesure de classement empêcherait le bon déroulement des opérations d'entretien mises en place par l'administration communale ;

Considérant que ces objections ne remettent pas en cause la qualité et donc les intérêts patrimoniaux qui motivent le classement du monument commémoratif ;

Considérant que la protection d'un bien équivaut à la reconnaissance de cette valeur particulièrement remarquable, d'intérêt public, et de l'importance de la préserver pour les générations futures ;

Considérant que la protection d'un bien étant la première étape de sa conservation, le

bescherming op geen enkele wijze zijn goed onderhoud in het gedrang brengen;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Na beraadslaging,

Besluit:

Artikel 1. Wordt beschermd als monument het Monument voor Gabrielle Petit gelegen Sint-Jansplein in Brussel, wegens zijn historische, artistieke, esthetische en sociale waarde zoals nader bepaald in bijlage I van dit besluit.
Dit goed is bekend ten kadaster te Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 3de blad, zonder perceelnummer (openbare ruimte).

Art. 2. De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan in bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister bevoegd voor monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid

Rudi VERVOORT

classement ne mettra nullement en cause son bon entretien ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Après délibération,

Arrête:

Article 1er. Est classé comme monument le Monument à Gabrielle Petit sis place Saint-Jean à Bruxelles, en raison de son intérêt historique, artistique, esthétique et social précisé dans l'annexe I du présent arrêté.
Le bien est connu au cadastre de Bruxelles, 1re division, section A, 3e feuille, sans numéro de parcelle (espace public).

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

30 APR. 2015

Bruxelles,

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Hamid Mhaouchi
Kanselarij

06 MAI 2015

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LE MONUMENT À GABRIELLE PETIT SIS PLACE SAINT-JEAN À BRUXELLES

Réf. cadastrale : Bruxelles, 1re division, section A, 3e feuille, sans numéro de parcelle (espace public).

Description sommaire :

Ce Monument commémoratif rend hommage à Gabrielle Petit (Tournai, 1893 –Schaerbeek, 1916), symbole de la résistance de la population belge à l'occupation allemande de 1914-1918, ainsi qu'à toutes les femmes héroïques de la Grande Guerre. Érigé par souscription publique à l'initiative de la Ligue des Patriotes, il est inauguré le 21 juillet 1923 au centre de la place Saint-Jean à Bruxelles.

Le Monument se compose d'une statue en bronze conçue par le sculpteur Egide Rombaux (1865-1942) qui s'est adjoint des services de la Fonderie Nationale des Bronzes (1906-1967). Haute de 1,80 mètre, elle représente une femme en pied, énergique et volontaire, tendant le bras droit vers le sol, la main serrée avec force. Saisie dans une attitude de défi, Gabrielle Petit toise l'ennemi et la mort : elle présente son corps sans défense à un imaginaire peloton d'exécution.

Le socle sur lequel se trouve la statue n'est plus celui d'origine, dessiné par l'architecte Adrien Blomme. Il a été remplacé par l'actuel en pierre bleue (2, 50 m x 2, 25 m), plus banal, au début des années 1950.

Sur ce socle est renseigné le sujet commémoré par le monument : « A GABRIELLE PETIT FUSILLÉE PAR LES ALLEMANDS LE 1ER AVRIL 1916 ET À LA MÉMOIRE DES FEMMES BELGES MORTES POUR LA PATRIE », ainsi que le commanditaire « CE MONUMENT A ÉTÉ ÉRIGÉ PAR SOUSCRIPTION NATIONALE À L'INITIATIVE DE LA LIGUE DES PATRIOTES ».

Une citation complète le message exprimé par la statue : « JE VIENS D'ÊTRE CONDAMNÉE À MORT – JE SERAI FUSILLÉE DEMAIN – VIVE LE ROI – VIVE LA BELGIQUE » / « … ET JE LEUR MONTRERAI – COMMENT UNE FEMME BELGE – SAIT MOURIR ». Une plaque reprenant la traduction néerlandaise du texte a été apposée sur le monument en 1977[1].

Le Monument à Gabrielle Petit a conservé son emplacement d'origine, malgré quelques velléités de déplacements pour des raisons de circulation. Il a également fait l'objet d'une restauration en 2013 par les services techniques de la Ville de Bruxelles.

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE CHANCELLERIE KANSELARIJ BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

[1] "Aan Gabrielle Petit, gefusilleerd door de duitsers op 1 april 1916 en ter nagedachtenis van alle belgische vrouwen gestorven voor het vaderland en ik zal tonen hoe een belgische vrouw kan sterven – ik werd zopas ter dood veroordeeld – ik zal moedig kunnen sterven – leven zullen – leve de koning – leve belgïe – dit monument werd opgericht door nationale inschrijving op initiatief van de patriottenliga."

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire :

Intérêt historique et social :

L'érection du Monument dédié à Gabrielle Petit s'inscrit dans le vaste mouvement commémoratif qui s'empare de la Belgique au sortir de la Première Guerre mondiale : cet événement d'une violence inouïe a provoqué un profond traumatisme, tant par le nombre considérable des pertes humaines – militaires et civiles –, que par l'ampleur des destructions (destruction de plusieurs villes, massacres de civils en août 1914, déportations de la main d'œuvre ouvrière en 1916, famines et privations...). Ce mouvement témoigne de la volonté des populations de garder la mémoire de cette guerre et donner un sens à la mort : le sacrifice pour la Patrie.

Alors que l'État donne la priorité à la relève du pays, la population souhaite donc faire son deuil : partout on assiste à l'érection des monuments à la gloire des héros militaires et civils. Ces monuments sont mis en œuvre à l'initiative de comités composés de citoyens, d'anciens combattants, de déportés et de résistants qui collectent les fonds par souscription publique et appels aux dons, annoncés par voie d'affichage et par la publication d'encarts dans la presse. Les autorités communales ont quant à elles le pouvoir de décision, participent à des degrés divers au processus d'élaboration et octroient un subside.

D'un point de vue thématique, les monuments commémorent les combattants militaires et civils à travers le soldat, le déporté et le patriote fusillé comme Gabrielle Petit (diverses statues et plaques commémoratives sont érigées à sa mémoire à Tournai, Brugelette et Bruxelles).
Née en 1893, Gabrielle Petit s'enrôle dans la Croix-Rouge lorsque la guerre éclate en août 1914. Elle est ensuite recrutée par les services britanniques et accepte de diriger un service de renseignements, appelé Service de Mademoiselle Legrand. Elle constitue un petit groupe d'agents chargés de surveiller les déplacements et les effectifs des troupes allemandes. Elle aide également de jeunes volontaires à rejoindre l'armée belge et diffuse de la presse clandestine. Dénoncée par un agent double, Gabrielle Petit est arrêtée le 2 février 1916 et incarcérée à la prison de Saint-Gilles. Condamnée à mort le 3 mars par le Conseil de guerre allemand de Bruxelles, elle est fusillée le 1er avril 1916 au Tir national (Schaerbeek).

La mort de la jeune femme impressionne fortement l'opinion belge de l'époque ; son jeune âge, sa condition modeste, sa fierté devant l'ennemi et enfin son martyre contribuent à faire d'elle un symbole privilégié de l'imagerie patriotique. Les nombreuses hagiographie qui lui sont consacrées au début des années 1920 en font un personnage dynamique qui incarne le courage et l'audace, la volonté, la maîtrise de soi et la fierté (VAN YPERSELE, L., CLAISSE, S., 2005, p. 60).

Après la guerre, les restes de Gabrielle Petit sont exhumés et des funérailles nationales sont célébrées le 19 mai 1919 par le cardinal Mercier en présence de la reine Élisabeth qui dépose sur le cercueil la croix de chevalier de l'Ordre de Léopold. Le Conseil général de la Ligue des Patriotes (constituée le 13 janvier 1919 sous la direction de José Hennebicq) décide également de lui dédier, le 16 mai 1919, un monument commémoratif. Fin mai 1919, le baron Albert de Jamblinne de Meux verse 100 francs à la Ligue en émettant le vœu, dans *Le Soir*, « que le premier monument élevé en Belgique à la mémoire de nos héros fusillés par les Allemands soit celui de notre compatriote Gabrielle Petit. » Un comité d'honneur, un comité de patronage et un comité exécutif sont formés et la Ligue lance une souscription publiant les listes dans *Le Drapeau* (CLAISSE, S., 2013, pp. 216, 217).

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

Intérêt artistique :

Les commanditaires font appel à l'architecte Adrien Blomme pour l'édification du socle (disparu) et, pour la conception de la statue, à Egide Rombaux qui réalise une œuvre d'une grande qualité artistique. Cet important sculpteur belge du XIXe siècle fait ses débuts dans l'atelier de son père, Félix Rombaux, puis travaille avec le sculpteur Guillaume De Groot et Albert Desenfans. De 1879 à 1887, il fréquente l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles où il suit les cours de Charles Van der Stappen. Lauréat du prix Godecharle (1887) et du prix de Rome (1891), il effectue des séjours en Italie, à Paris et participe à de nombreux Salons. En 1895, il devient chef d'atelier chez Godefroid Devreese. Rombaux est également professeur à l'Académie Royale des Beaux-Art de Bruxelles de 1929 à 1935.
Après la guerre, E. Rombaux collabore à la reconstruction des villes bombardées et on lui confie de nombreuses commandes officielles, dont plusieurs monuments commémoratifs : le *Monument aux Vendéens* à Tournai, le *Monument aux Morts de la Guerre* à Tirlemont, le *Monument au cardinal Mercier* à Bruxelles, *Gabrielle Petit* à Bruxelles.

Si en ce début du XXe siècle les mouvements avant-gardistes foisonnent, l'art commémoratif de l'entre-deux-guerres préfère perpétuer la tradition académique : le monument commémoratif, en tant que témoignage, se doit en effet d'être figuratif et réaliste afin d'être lisible de tous. De par son style, l'effigie de Gabrielle Petit s'exprime dans cette esthétique classique, tradition que perpétue d'ailleurs E. Rombaux dans son art. Marqué par l'influence de Rodin et surtout par celle de son maître Jef Lambeaux, il opte pour un réalisme aux volumes puissants, affichant généralement un goût pour le mouvement et l'expression de la passion. Pour *Gabrielle Petit* toutefois, Rombaux ne traite pas la femme comme un personnage gracieux ou empreint de passion et de volupté, mais propose une figure héroïque dépourvue de coquetterie, qui adopte une gestuelle narguant ses bourreaux dans l'attente du coup fatal. Comme le soldat, la tête haute et l'air effronté, elle s'écrie « Vive la Belgique, vive le Roi ! » au moment d'être fusillée et offre volontairement sa vie pour soustraire sa Patrie au joug de l'ennemi. Gabrielle Petit devient dès lors une véritable allégorie du peuple belge refusant l'occupation.

Intérêt esthétique :

S'il était initialement prévu que le monument prenne place dans le parc de Bruxelles (DEROM, P., 2002, p. 185), le monument est finalement installé au centre de la place Saint-Jean, en accord avec le sculpteur Egide Rombaux. Cet emplacement permet à la fois de répondre au souci de visibilité et d'adéquation entre le lieu et l'œuvre. Le monument statuaire valorise son environnement, tout en étant lui-même magnifié par un environnement valorisant qui permet le recul nécessaire.
Il est inauguré en 1923, le jour de la fête nationale, en présence de la reine Élisabeth, de la princesse Marie-José, du président de la Ligue des Patriotes José Hennebicq, d'Albert Devèze, Adolphe Max et de l'ambassadeur de France Maurice Herbette.

SOURCES :

Archives **:**
AVB/fond bourgmestre 238, TP 1405, IP 2573 (313), plan E 32.

Ouvrages **:**
ALEXANDRE, P., *Textes de l'exposition Monuments en m. Souvenirs de pierre, créations de terre*, Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire (10.1[illegible].2012 - 19.0[illegible].13), Bruxelles, 2012 ; BINOT, J.-M., *Les Héroïnes de la Grande Guerre*, Editions Fayard, Paris, 2008 ; [illegible]E, S., *Du soldat inconnu aux monuments commémoratifs belges de la guerre 14-18*, Aca[illegible] Belgique, Bruxelles, 2013 ; DECOCK, P., « Petit, Gabrielle », *Biographie nationale*, t. XL[illegible], pp. 576-585 ; D[illegible]USSCHER, J.M., *Monuments 1914-1918, Les Folies de*

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
CHANCELLERIE
KANSELARIJ

l'industrie, Lille, AAM, 1981 ; DEROM, P. (dir.), *Les sculptures de Bruxelles. Catalogue raisonné*, Patrick Derom Gallery, Bruxelles, 2002 ; GEPTS, G., *La sculpture en Belgique*, Elias, 1962 ; GRANDMOULIN, L., « Notice sur Egide Rombaux », *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, Bruxelles, 1951, pp. 255-285 ; PIROTTE, R., *Les monuments aux combattants de la guerre 1914-1918, valeurs d'une époque*, mémoire de licence en histoire de l'art et archéologie, Université Libre de Bruxelles, 1994-1995 ; RONVAUX, P., *Gabrielle Petit, la mort en face*, Iseghem, 1994 ; TIXHON, A., VAN YPERSELE, L., « Du sang et des pierres. Les monuments de la guerre 1914-1918 en Wallonie », *Cahiers d'Histoire du Temps Présent*, Bruxelles, 7, 2000, pp. 83-126 ; VAN LENNEP, J., « Rombaux, Egide », *Nouvelle Biographie Nationale*, vol. 4, pp. 336-338 ; VAN LENNEP, J. (dir.), *La sculpture belge au XIXe siècle* (cat. d'exposition), 2 tomes, Bruxelles, 1990, pp. 531-533 ; VAN YPERSELE, L., CLAISSE, S., « La mémoire de 1914-1918 à Bruxelles », *Cahiers de la Fonderie*, 32, 2005, pp. 59-67.

Site web :
http://www.commemorer14-18.be/ (consulté en janvier 2014)

30 APR. 2015

Vu pour être annexé à l'arrêté du

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,

Rudi VERVOORT

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Hamid Mhaouchi
Kanselarij

06 MAI 2015

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

BIJLAGE I VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET MONUMENT VOOR GABRIELLE PETIT GELEGEN SINT-JANSPLEIN TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 1ste afdeling, sectie A, 3de blad, zonder perceelnummer (openbare ruimte).

Beknopte beschrijving:

Dit herdenkingsmonument brengt hulde aan Gabrielle Petit (Doornik, 1983 - Schaarbeek, 1916), symbool van het verzet van het Belgische volk tegen de Duitse bezetting van 1914-1918, en aan alle vrouwelijke helden van de Grote Oorlog. Het monument werd opgericht door nationale inschrijving op initiatief van de Patriottenliga en op 21 juli 1923 in het centrum van het Sint-Jansplein in Brussel onthuld.

Het monument bestaat uit een bronzen standbeeld van de beeldhouwer Egide Rombaux (1865-1942) die zich heeft laten bijstaan door de Fonderie Nationale des Bronzes (1906-1967). Het is 1,80 meter hoog en stelt een rechtopstaande flinke en wilskrachtige vrouw voor, met een stevig gebalde rechterarm die naar de grond is uitgestrekt. Gabriel Petit staat in een uitdagende houding en kijkt met minachting neer op de vijand en de dood: ze biedt haar weerloze lichaam aan een denkbeeldig executiepeloton aan.

De sokkel waarop het standbeeld staat is niet de oorspronkelijke sokkel die door de architect Adrien Blomme werd ontworpen. Die werd begin jaren 1950 vervangen door de huidige, meer gewone, sokkel in blauwe steen (2, 50 m x 2,25 m).

Op de sokkel staat het onderwerp dat het monument herdenkt: « A GABRIELLE PETIT FUSILLÉE PAR LES ALLEMANDS LE 1ER AVRIL 1916 ET À LA MÉMOIRE DES FEMMES BELGES MORTES POUR LA PATRIE », evenals de opdrachtgever « CE MONUMENT A ÉTÉ ÉRIGÉ PAR SOUSCRIPTION NATIONALE À L'INITIATIVE DE LA LIGUE DES PATRIOTES ».

Een citaat vervolledigt de boodschap die het standbeeld uitdrukt: « JE VIENS D'ÊTRE CONDAMNÉE À MORT – JE SERAI FUSILLÉE DEMAIN – VIVE LE ROI – VIVE LA BELGIQUE » / « ... ET JE LEUR MONTRERAI – COMMENT UNE FEMME BELGE – SAIT MOURIR ». Een plakkaat met de Nederlandse vertaling van de tekst werd in 1977 op het monument aangebracht [2].

Het Monument voor Gabrielle Petit heeft zijn oorspronkelijke plaats behouden, ondanks enkele voornemens om het vanwege verkeersredenen te verplaatsen. Het werd in 2013 ook gerestaureerd door de technische diensten van de Stad Brussel.



[2] "Aan Gabrielle Petit, gefusilleerd door de Duitsers op 1 april 1916 en ter nagedachtenis van alle Belgische vrouwen gestorven voor [illegible] ik zal tonen hoe een Belgische vrouw kan sterven – ik werd zopas ter dood veroordeeld – ik zal sterven [illegible] worden – leve de koning – leve België – dit monument werd opgericht door nationale inschrijving op initiatief van de Patriottenliga."

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening :

Historische en sociale waarde:

De oprichting van het Monument ter ere van Gabrielle Petit ligt in de lijn van een omvangrijke herdenkingsbeweging die België na de Eerste Wereldoorlog in haar greep krijgt: deze buitengewoon gewelddadige gebeurtenis veroorzaakte een diep trauma, zowel door het aanzienlijke menselijke verlies - militairen en burgers - als door de omvang van de vernietiging (vernietiging van meerdere steden, moordpartijen op burgers in augustus 1914, wegvoeringen van arbeiders in 1916, hongersnood en ontbering...). Deze beweging is een uiting van de wil van de bevolking om deze oorlog te herinneren en zin te geven aan de dood: de opoffering voor het vaderland.

Terwijl de staat voorrang gaf aan het herstel van het land, wil de bevolking rouwen: overal worden monumenten opgericht ter meerdere eer en glorie van militaire en burgerlijke helden. Deze monumenten zijn opgericht op initiatief van comités die zijn samengesteld uit burgers, oud-strijders, weggevoerden en verzetsstrijders die fondsen verzamelen via nationale inschrijving en giften, aangekondigd op affiches en via bijlages in de pers. De beslissingsmacht ligt bij de gemeentelijke overheden die ook in verschillende mate deelnemen aan de uitwerkingsprocessen en subsidies toekennen.

Vanuit een thematisch oogpunt herdenken de monumenten de militaire en burgerlijke strijders aan de hand van de soldaat, de weggevoerde en de gefusilleerde patriot zoals Gabrielle Petit (er bestaan verschillende standbeelden en gedenkplaten ter nagedachtenis aan Gabrielle Petit in Doornik, Brugelette en Brussel).
Gabrielle Petit (geboren in 1893) sluit zich bij het uitbreken van de oorlog in augustus 1914 aan bij het Rode Kruis. Ze wordt vervolgens door de Britse geheime dienst gerekruteerd en stemt ermee in een inlichtingendienst met de naam Service de Mademoiselle Legrand te leiden. Ze stelt een klein groepje spionnen samen die de opdracht krijgen om de verplaatsingen en het troepenaantal van de Duitse strijdkracht in het oog te houden. Ze helpt eveneens jonge vrijwilligers zich bij het Belgisch leger te voegen en verspreidt de ondergrondse pers. Gabrielle Petit wordt verraden door een dubbelspion en op 2 februari 1916 wordt ze opgesloten in de gevangenis van Sint-Gillis. Op 3 maart wordt ze door de Duitse krijgsraad in Brussel ter dood veroordeeld en op 1 april 1916 wordt ze gefusilleerd op de Nationale Schietbaan (Schaarbeek).

De dood van de jonge vrouw maakt grote indruk op de toenmalige Belgische publieke opinie; haar jeugdige leeftijd, haar bescheiden afkomst, haar waardigheid ten overstaan van de vijand en ten slotte haar martelaarschap maken van haar een favoriet symbool van de patriottische beeldvorming. In de vele hagiografieën die begin jaren 1920 aan haar zijn gewijd wordt ze voorgesteld als een dynamische persoonlijkheid die moed, durf, wilskracht, zelfbeheersing en trots belichaamt (VAN YPERSELE, L., CLAISSE, S., 2005, p. 60).

Na de oorlog wordt het stoffelijk overschot van Gabrielle Petit opgegraven en op 19 mei 1919 tijdens een staatsbegrafenis door kardinaal Mercier begraven in aanwezigheid van koningin Elisabeth die het Kruis van Ridder in de Orde van Leopold II op de kist plaatst. De Algemene raad van de Patriottenliga (op 13 januari 1919 opgericht onder leiding van José Hennebicq) beslist eveneens op 16 mei 1919 om een herdenkingsmonument aan haar te wijden. Eind mei 1919 schenkt baron Albert de Jamblinne de Meux 100 Belgische frank aan de Liga en drukt daarbij in *Le Soir* de wens uit "dat het eerste monument dat in België wordt opgericht ter nagedachtenis aan onze helden die door de Duitsers zijn gefusilleerd dat van onze landgenote Gabrielle Petit is." Een erecomité, een comité van aanbeveling en een uitvoerend comité

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

worden samengesteld en de Liga start een nationale inschrijving die wordt gepubliceerd in *Le Drapeau* (CLAISSE, S., 2013, pp. 216, 217).

Artistieke waarde:

De opdrachtgevers doen een beroep op de architect Adrien Blomme voor de bouw van de (verdwenen) sokkel en voor het ontwerp van het standbeeld vragen ze Egide Rombaux die een hoogwaardig kunstwerk schept. Deze belangrijke Belgische beeldhouwer van de 19de eeuw begint zijn loopbaan in het atelier van zijn vader Félix Rombaux en werkt vervolgens samen met de beeldhouwer Guillaume De Groot en Albert Desenfans. Van 1879 tot 1887 bezoekt hij de Academie voor Schone Kunsten van Brussel waar hij de lessen van Charles Van der Stappen bijwoont. Hij wint de Godecharleprijs (1887) en de Prijs van Rome (1891) en maakt reizen naar Italië en Parijs en neemt deel aan meerdere Salons. In 1895, wordt hij atelierleider bij Godefroid Devreese. Rombaux is van 1929 tot 1935 ook hoogleraar aan de Koninklijke Academie voor Schone Kunsten van Brussel.
Na de oorlog helpt E. Rombaux mee aan de heropbouw van de gebombardeerde steden en men vertrouwt hem verschillende officiële opdrachten toe, waaronder verschillende herdenkingsmonumenten: het *Monument aux Vendéens* in Doornik, het *Monument ter ere van de Oorlogslachtoffers* in Tienen, het *Monument voor kardinaal Mercier* in Brussel, en het *Monument voor Gabrielle Petit* in Brussel.

Hoewel de avantgardistische bewegingen aan het begin van de 20ste eeuw welig tieren verkiest de herdenkingskunst van de tussenoorlogse periode de voortzetting van de academische traditie: het herdenkingsmonument als getuigenis moet immers beeldend en realistisch zijn opdat het voor iedereen toegankelijk is. Wegens zijn stijl wordt Gabrielle Petit afgebeeld in deze klassieke stijl, een traditie die E. Rombaux in zijn kunst trouwens doet voortleven. Hij is beïnvloed door Rodin en vooral door zijn leermeester Jef Lambeaux en hij kiest voor een realistische en erg volumineuze stijl, die een hang naar beweging en de uitdrukking van de hartstocht uitbeeldt. Voor *Gabrielle Petit* stelt hij de vrouw echter niet voor als een bevallige of passionele en wellustige figuur maar als een heroïsch personage ontdaan van elke behaagzucht dat een tartende houding aanneemt ten opzichte van haar beulen in afwachting van het fatale schot. Als een soldaat, met geheven hoofd en een brutaal voorkomen, roept ze op het moment van de fusillade "Leve België, leve de Koning!" en offert vrijwillig haar leven om haar Vaderland van het juk van de vijand te bevrijden. Vanaf dat moment groeit Gabrielle Petit uit tot een echte metafoor voor het Belgische volk dat de bezetting weigert te erkennen.

Esthetische waarde:

Hoewel de plaatsing van het monument aanvankelijk voorzien was in het Park van Brussel (DEROM, P., 2002, p. 185), werd het uiteindelijk in het midden van het Sint-Jansplein geplaatst, in samenspraak met de beeldhouwer Egide Rombaux. Het werk is op deze plaats goed zichtbaar en ook zijn het werk en de locatie goed op elkaar afgestemd. Het standbeeld doet recht aan zijn omgeving en tegelijkertijd ontleent het standbeeld zelf zijn luister aan een eerbiedwaardige omgeving die de gelegenheid biedt om de nodige afstand te nemen.
Het monument werd in 1923 opgericht op de Nationale Feestdag, in aanwezigheid van koningin Elisabeth, prinses Marie-José en de voorzitter van de Patriottenliga José Hennebicq, Albert Devèze, Adolphe Max en de Franse ambassadeur Maurice Herbette.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION BRUXELLES-CAPITALE
CHANCELLERIE
KANSELARIJ
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

BRONNEN:

Archieven:
ASB/fonds van de burgemeester, 25[illegible]1[illegible]2[illegible](313), plan E 32.

Naslagwerken
ALEXANDRE, P., *Teksten van de tentoonstelling Monumentum. Versteende herinneringen, broze beelden*, Koninklijk Museum van het Leger en de Krijgsgeschiedenis (10.11.2012 - 19.05.2013), Brussel, 2012; BINOT, J-M., *Les Heroïnes de la Grande Guerre*, Editions Fayard, Paris, 2008; CLAISSE, S., *Du soldat inconnu aux monuments commémoratifs belges de la guerre 14-18*, Académie royale de Belgique, Bruxelles, 2013; DECOCK, P., « Petit, Gabrielle », *Biographie nationale*, t. XLIII, pp. 576-585 ; DE BUSSCHER, J.M., *Monuments 1914-1918, Les Folies de l'industrie*, Lille, AAM, 1981 ; DEROM, P. (dir.), *Les sculptures de Bruxelles. Catalogue raisonné*, Patrick Derom Gallery, Bruxelles, 2002 ; GEPTS, G., *La sculpture en Belgique*, Elias, 1962 ; GRANDMOULIN, L., « Notice sur Egide Rombaux », *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, Bruxelles, 1951, pp. 255-285 ; PIROTTE, R., *Les monuments aux combattants de la guerre 1914-1918, valeurs d'une époque*, mémoire de licence en histoire de l'art et archéologie, Université Libre de Bruxelles, 1994-1995 ; RONVAUX, P., *Gabrielle Petit, la mort en face*, Iseghem, 1994 ; TIXHON, A., VAN YPERSELE, L., « Du sang et des pierres. Les monuments de la guerre 1914-1918 en Wallonie », *Cahiers d'Histoire du Temps Présent*, Bruxelles, 7, 2000, pp. 83-126 ; VAN LENNEP, J., « Rombaux, Egide », *Nouvelle Biographie Nationale*, vol. 4, pp. 336-338 ; VAN LENNEP, J. (dir.), *La sculpture belge au XIXe siècle* (cat. d'exposition), 2 tomes, Bruxelles, 1990, pp. 531-533 ; VAN YPERSELE, L., CLAISSE, S., « La mémoire de 1914-1918 à Bruxelles », *Cahiers de la Fonderie*, 32, 2005, pp. 59-67.

Websites:
http://www.commemorer14-18.be/ (geraadpleegd in januari 2014)

30 APR. 2015

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van ,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

Rudi VERVOORT

GOUVERNEMENT DE LA REGION BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Hamid Mhaouchi
Kanselarij

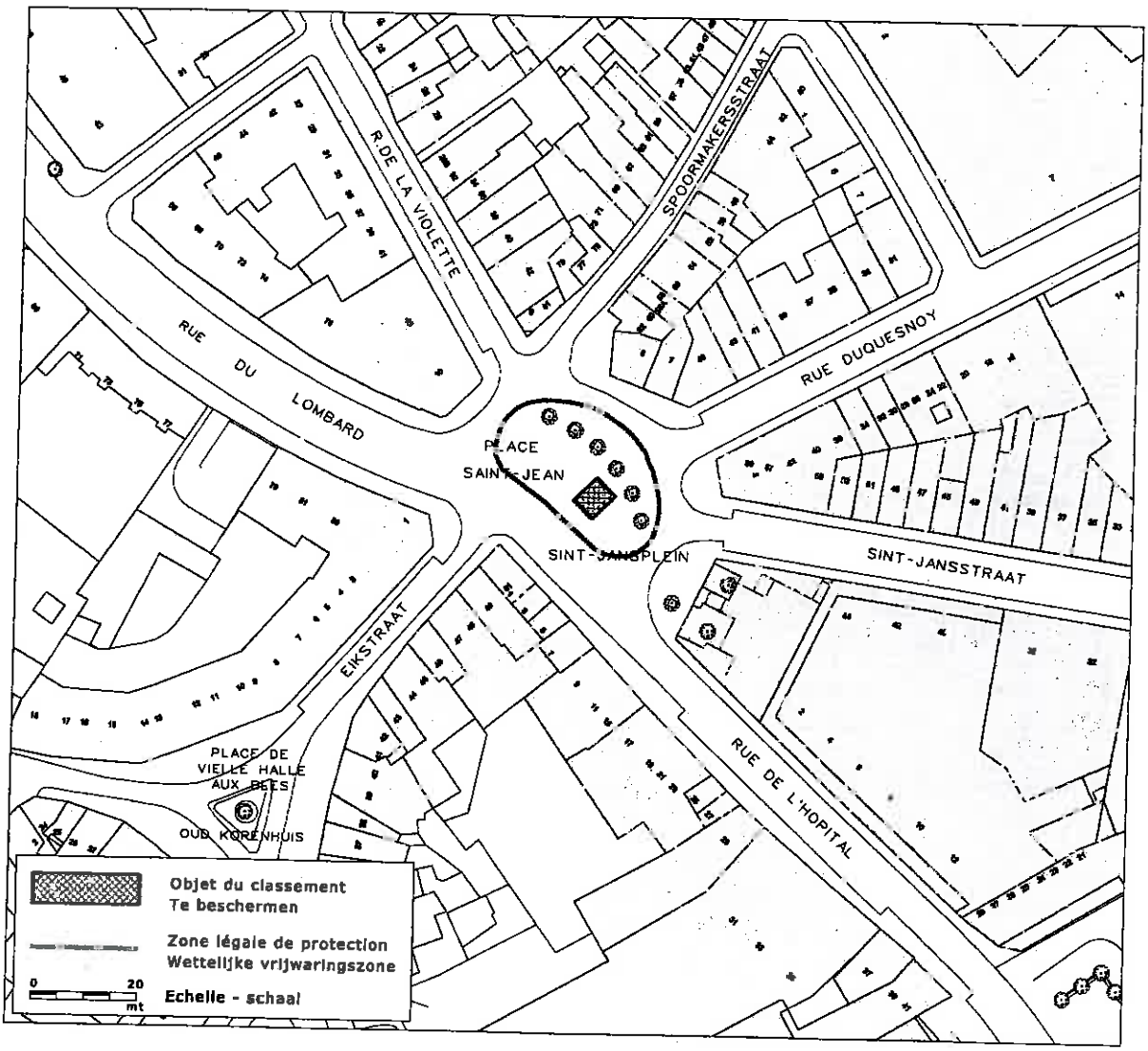
06 MAI 2015

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN HET MONUMENT VOOR GABRIELLE PETIT GELEGEN SINT-JANSPLEIN TE BRUSSEL

ANNEXE II A L' ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LE MONUMENT A GABRIELLE PETIT SIS PLACE SAINT-JEAN A BRUXELLES

AFBAKENING VAN HET MONUMENT EN VAN DE VRIJWARINGSZONE

DELIMITATION DU MONUMENT ET DE LA ZONE DE PROTECTION



Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbare Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid.

Rudi VERVOORT

Vu pour être annexé à l'arrêté du, 30 APR. 2015

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique.

GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE - BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING - CHANCELLERIE KANSELARIJ

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Hamid Mhaouchi
Kanselarij

06 MAI 2015